



# «Ne les oubliez pas SVP!»

## COMMUNIQUE DE PRESSE DES ORGANISATIONS PYGMEES AU NORD KIVU

### LA SITUATION DES PYGMEES DANS LES CAMPS DES DEPLACES

Suite aux affrontements entre les éléments des FARDC, CNDP et autres groupes armés depuis le 27 Octobre 2008 sur l'axe KIBUMBA - KIWANJA, et les rumeurs faisant état de la prise de la ville de Goma par le CNDP, il s'observe un mouvement des populations fuyant les atrocités.

Ce contexte a replongé des milliers des paisibles et innocentes populations dans une situation innommable qui, comme on le sait n'ont que trop souffert.

Les organisations accompagnant les pygmées au Sud du Nord-Kivu ne sont pas restées indifférentes face à ce drame humanitaire, laquelle les inquiète beaucoup. De la mission d'évaluation rapide qu'elles viennent d'effectuer, il ressort qu'effectivement les populations pygmées n'ont pas été épargnées.

Leur situation se présente de la manière suivante :

- Plus de 100 familles sont identifiés dans le camps soit environ 500 âmes
- Venant de KISIGARI, SESERO, NYESISI, RUGARI, KIBUMBA et HEHU
- Toutes ces familles restent sans assistance aucune
- Les une passent la nuit à la belle étoile tandis les autres sont confinées dans des abris de fortune à 2 à 3 familles
- Elles sont exposées à des maladies dues aux conditions et installations hygiéniques qui ne sont pas réunies.

Comme si cela ne suffisait pas, 44 ménages qui étaient a Burayi parmi lesquelles des déplacées et d'accueil, 66 à Kiwanja et 23 à Nkwenda qui avaient tous fuit les combats de Jomba, Busanza et Tongo sont en désarroi et leur localisation est présentement inconnue.

987 autres ménages qui avaient fuit les combats de Sake, Masisi, Ufamandu et Ziralo dans le Kalehe Nord en Province du Sud-Kivu vivent en détresse à Shasha, Mubambiro et Mugunga voici bientôt plus d'un an.

Eu égard à ce qui précède, les Organisations PIDP (Programme d'Intégration et de Développement du Peuple Pygmée au Kivu), CIDOPY (le Centre d'Information et de Documentation Pygmées) et UEFA (l'Union pour l'Emancipation de la Femme Autochtone) recommandent urgemment ce qui suit :

#### **A. Aux Agences humanitaires et système des Nations Unies**

1. Procéder à une identification urgente et précise compte tenu de leur vulnérabilité ;
2. Tenir compte de leur spécificité socio-culturelle dans les opérations humanitaires d'urgence en évitant le simple prétexte globalisant de « **DEPALCES COMME LES AUTRES** » pourtant entaché des conséquences négatives longtemps décriées ;
3. S'atteler urgemment au sort des déplacés Pygmées du site de KANYARUCHINYA qui crient déjà à la marginalisation pour les toutes premières opérations de secours sur terrain ;
4. S'informer et se faire appuyer par les ONGs locales accompagnant les pygmées pour des approches d'interventions plus appropriées.

#### **B. Aux belligérants**

D'œuvrer pour le rétablissement rapide de la paix en respectant leurs engagements.

#### **C. Au Gouvernement**

Songer au sort de cette population au risque falsifier l'histoire et la géographie du Grand Congo dans le contexte actuel et de ne ménager aucun effort pour l'inscrire au menu de son agenda prioritaire, surtout en cette situation de guerre.

Ainsi fait à Goma, le 06 Novembre 2008

Pour les Organisations Pygmées

PIDP/ NK - SHIRIKA LA BAMBUTI : Joseph ITONGWA ; Coordinateur

CIDOPY : Achille BIFFUMBU, Directeur

UEFA : Pierrot KIESSE, Chef de Sous-Bureau au Nord-Kivu